

## Le programme 2020



© Mucem, photo Cyrille Weiner

## Expositions – Mucem J4

3

Voyage Voyages

Pharaons Superstars

L'Orient sonore

Folklore

Le grand mezze (exposition permanente)

## Expositions – Mucem Fort Saint-Jean

11

Abécédaires Flore, Bandes dessinées

Vêtements modèles

Déflagrations

## Expositions – Mucem CCR (Centre de conservation et de ressources)

15

Excavating Contemporary Archeology

## Calendrier chronologique des expositions 2020

17

## Programmation culturelle Mucem 2020

20

Artiste invité : Tarek Atoui

Grands cycles de rencontres, cycles cinémas et rendez-vous littéraires

Le Temps du documentaire

Le Temps des archives

« Algérie, la voix des objets »

Rendez-vous littéraires

Cinéma : Tarantino

Collaborations avec les acteurs du territoire

## Informations pratiques pour le public

22

# Expositions Mucem J4

3

Du 22 janvier au 4 mai 2020

Mucem J4

Commissariat : Christine Poullain, commissaire d'exposition ; Pierre-Nicolas Bounakoff, historien d'art et commissaire d'exposition

Scénographie : Floriane Pic et Joris Lipsch, Studio Matters

Partenaires : Aéroport Marseille Provence, Volotea, Les Terrasses du Port



Mona Hatoum, *Hot Spot (stand)* (détail), 2018. Tube néon et acier, 172 × 83 × 80 cm © Mona Hatoum. Courtoisie Galerie Chantal Crousel, Paris (Photo : Florian Kleinfenn)

Avec Henri Matisse, Marcel Duchamp, Andy Warhol, Richard Baquié... Un voyage à la découverte de nouveaux mondes artistiques !

Quelle qu'en soit l'idée (ou le point) de départ – une envie de soleil ou un désir d'évasion, la fuite, l'errance ou l'exil – le voyage a toujours été pour les artistes source d'inspiration, d'influences et d'échanges. L'exposition « Voyage Voyages » propose un parcours à travers ces mouvements et leurs histoires.

Ainsi, suivant les pas de Paul Gauguin qui, poussé par un terrible besoin d'inconnu, s'embarque en 1891 pour Tahiti, on découvre les inspirations que tant d'artistes – de Vassily Kandinsky à Camille Henrot, de Marcel Duchamp à Andreas Gursky – ont retirées de cet attrait pour l'inconnu, pour un ailleurs qui les entraîne à renouveler leur manière de percevoir l'autre et de représenter le monde.

Frontières, migrations, tourisme de masse... La question du voyage, de l'exil et des circulations est aujourd'hui récurrente dans le geste artistique. L'exposition « Voyage Voyages » nous invite à en ressentir l'immensité créative qui trouve un port d'attache naturel au Mucem qui privilégie depuis son ouverture le dialogue entre les cultures.

L'exposition présente une centaine d'œuvres (peintures, sculptures, installations, dessins, photographies, vidéos) issues de collections publiques et privées, plus particulièrement des fonds du Centre Pompidou / Musée national d'art moderne et des collections modernes et contemporaines des musées de Marseille.

Le titre de l'exposition est librement inspiré de la chanson « Voyage, Voyage » (interprétée par Desireless en 1986). Que son auteur, Jean-Michel Rivat, qui a bien voulu accepter son utilisation, en soit remercié.

Du 29 avril au 17 août 2020  
Mucem J4

Commissariat : Frédéric Mougenot, commissaire général, conservateur du patrimoine, Mucem ; Guillemette Andreu-Lanoë, commissaire associée, égyptologue, directrice honoraire du département des antiquités du musée du Louvre.  
Scénographie : Emilie Delanne et Amélie Lauret, Graepheme Scénographie  
Partenaires : Roc-Eclerc Funecap, Ametis Provence Alpes Côte d'Azur  
Exposition en co-production avec :  
- La fondation Gulbenkian, Lisbonne, 29 octobre 2020 – 1<sup>er</sup> mars 2021  
- Le Musée de la civilisation de Québec, 6 mai 2021 – 6 mars 2022



Jean Marquis, Visiteurs de l'exposition devant le masque en or de Toutankhamon, Petit Palais, Paris, 1967. Bibliothèque historique de la Ville de Paris © Jean Marquis / BHVP / Roger-Viollet



L'ancienne reine divinisée Ahmès Néfertari, Deir el-Médina, Égypte, 13<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Bois de karité peint. Musée du Louvre, Paris © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Christian Decamps

L'exposition « Pharaons Superstars » raconte comment quelques rois et reines de l'Égypte ancienne sont devenus aujourd'hui des icônes internationales, tandis que d'autres, qui ont connu leur heure de gloire dans l'Antiquité ou les cultures postérieures, sont presque tombés dans l'oubli. Khéops, Néfertiti, Toutânkhamon, Ramsès et Cléopâtre sont des noms familiers, des milliers d'années après leur mort. Mais qui se souvient aujourd'hui de Téli, des Sésostris ou de Nectanébo ?

Le visiteur découvrira sur 5000 ans, de l'Antiquité à nos jours, les exploits et surtout la notoriété posthume de ces personnages exotiques que sont les pharaons, entre histoire et légende. Ces derniers peuvent servir de parabole illustrant la nature et les voies de la célébrité, rappelant que la renommée est éphémère, versatile et n'a pas toujours à voir avec le mérite historique. Des hiéroglyphes égyptiens à la musique pop en passant par les enluminures médiévales et la peinture classique, l'originalité de l'exposition est de réunir une grande variété d'œuvres d'art, de documents historiques et d'objets de consommation contemporains. Tous témoignent de la popularité des pharaons, de leur nom ou de leur image, et en disent souvent davantage sur notre société, notre imaginaire et nos aspirations.

L'exposition présente 300 pièces issues des fonds du Mucem et des plus grandes collections françaises et européennes, dont le Musée du Louvre (Paris), la Bibliothèque nationale de France (Paris), le British Museum (Londres), les Musées Royaux d'Art et d'Histoire (Bruxelles), le Kunsthistorisches Museum (Vienne), le Museo Egizio (Turin), l'Ashmolean Museum (Oxford), le musée d'Archéologie méditerranéenne (Marseille), le musée d'Orsay (Paris), le musée Calouste Gulbenkian (Lisbonne), le Victoria & Albert Museum (Londres) et les Bibliothèques de la Ville de Marseille.

Après le Mucem à Marseille, elle sera présentée au musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne et au Musée de la Civilisation de Québec.

Du 15 juillet au 2 novembre 2020

Mucem J4

Commissariat : Kamal Kassar, Amar foundation, commissaire général ; Fadi Yeni Turk, réalisateur des films  
Direction artistique : Pierre Giner



Pochette d'un des premiers 78 tours produits par le label levantin Baidaphone en 1907. Le disque présente Farjallah Baida (1880-1933), un chanteur libanais, qui interprète "Ya Ghazali Kayf Ani Abaadouk" (O Gazelle comment t'ont ils éloignée de moi), poème très populaire depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, dans lequel il improvise en arabe littéraire. AMAR - Foundation for Arab Music Archiving & Research © AMAR

À partir de la richesse exceptionnelle des collections de la Fondation AMAR, l'exposition « L'Orient sonore » donne à voir – et à entendre – l'histoire des traditions musicales arabes menacées et de leur sauvegarde.

### Maisons de disques d'hier : premier récit de sauvetage

La première partie de l'exposition présente la première « sauvegarde » du patrimoine sonore arabe du début du XX<sup>e</sup> siècle au travers de la découverte de maisons de disques occidentales qui, à partir de 1903, date du premier enregistrement de musique arabe, avaient étendu leurs marchés au monde arabe, rapidement suivies par des sociétés levantines. On y découvrira une sélection de 60 disques rares (78 tours) couvrant une grande variété de genres musicaux. À partir de 1930, la forme de la musique arabe commence à changer radicalement et ces disques, avec la musique qu'ils transportent, tombent dans l'oubli. La numérisation entreprise par la Fondation Amar à partir de 2009 permet aujourd'hui de redécouvrir ces enregistrements.

### Vidéos d'aujourd'hui : deuxième récit de sauvetage

La deuxième partie de l'exposition présente, sous forme d'installations vidéo, douze traditions musicales orales menacées de disparition, pour lesquelles un travail inédit de recherche, de documentation et de captation a été mené sur le terrain entre 2016 et 2019.

De l'Irak à l'Afrique du Nord, en passant par le Golfe, ce sont autant de traditions musicales qui témoignent de la diversité des sons, des chants et de rythmes des musiques arabes, qu'elles soient profanes ou sacrées, d'origines populaires ou savantes.

L'exposition « L'Orient sonore » interroge ces musiques de tradition orale menacées du fait des guerres et des bouleversements politiques, de la persécution de minorités ethniques ou religieuses, ou du fait de la mondialisation et de l'évolution des mœurs. Soulevant par là-même, une réflexion sur la préservation d'un patrimoine culturel multiséculaire mis en péril et sur le rôle que les nouvelles technologies offrent pour préserver cet héritage.

L'exposition se présentera tel un salon d'écoute et de regards : « Plongé au milieu des voix et des instruments, de la musique et des images en mouvement, chacun s'immergera dans un ailleurs musical sensuel et profond, pour découvrir l'expérience vive des traditions musicales du monde arabe. »

Pierre Giner

Des événements culturels alimentent cette proposition : concerts, conférences, débats et projections.

Une publication, complémentaire à l'exposition, sera proposée avec des regards croisés sur la diversité des musiques arabes, leur évolution et l'état actuel de leurs existences.

Du 21 octobre 2020 au 22 février 2021

Mucem J4

Commissariat : Jean-Marie Gallais, responsable du pôle programmation, Centre Pompidou-Metz, Marie-Charlotte Calafat, adjointe du département des collections et des ressources documentaires, conservatrice du patrimoine, responsable du secteur histoire, Mucem  
 Chargé de recherche et d'exposition : Arnaud Dejeammes, Centre Pompidou-Metz  
 Scénographie : Pascal Rodriguez  
 Partenaires : PwC France et Afrique francophone, Caisse d'Épargne CEPAC  
 L'exposition a été conçue et organisée par le Centre Pompidou-Metz (du 21 mars au 21 septembre 2020) en partenariat avec le Mucem.



Vassily Kandinsky, *Die Raben [Les Corbeaux]*, 1907. Linogravure. Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Paris  
 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian

En apparence à l'opposé de l'idée d'avant-garde, l'univers du folklore infiltre pourtant des pans entiers de la modernité et de la création contemporaine. Loin des clichés d'un passéisme suranné, les artistes ont pu y trouver une source d'inspiration tout autant qu'un objet d'analyse critique. L'exposition « Folklore », conçue par le Centre Pompidou-Metz, en partenariat avec le Mucem, retrace les relations que les artistes ont pu entretenir avec cette notion. Elle se concentre sur une définition et une histoire européennes du terme. Grâce aux fonds du Mucem, héritier du musée national des Arts et Traditions populaires, elle dévoile en parallèle l'invention d'une discipline et permet des face à face inattendus.

S'ouvrant sur une quête des origines et d'un « exotisme de l'intérieur », l'exposition montre comment des territoires comme la Bretagne pour Paul Sérusier ou Paul Gauguin, la Vologda (Russie) et la Bavière pour Vassili Kandinsky ou Gabrielle Münter ou l'Olténie (Roumanie) pour Constantin Brancusi, servent de terreau à la modernité ou à l'abstraction. Elle aborde aussi les paradoxes d'un folklore se voulant authentique, fréquemment associé à des revendications identitaires et nationalistes. Vivier de formes, répertoire inépuisable de motifs, le folklore contribue au renouvellement du vocabulaire artistique, du simple emprunt formel à une dimension plus subversive et politique. Avec les musiques et les danses, les rites et les croyances, les superstitions, ou les créatures fantastiques, le folklore, fondamentalement lié à l'immatériel et à la tradition orale, prend une teneur plus conceptuelle que matérielle chez nombre d'artistes d'après-guerre comme Constant, Susan Hiller ou Joseph Beuys.

L'exposition dresse le portrait d'un « artiste en folkloriste », qui, influencé par la dimension anthropologique de l'art et une nouvelle muséographie du quotidien dans les années 1970, emprunte aux ethnologues, méthodes d'enquête et de collecte, puis de classement ou de reconstitution.

À l'ère d'une uniformisation mondialisée et de folklores créés pour l'industrie touristique, l'exposition explore également leur circulation et leur transformation vues par les artistes contemporains (Endri Dani, Jimmie Durham, Mélanie Manchot, Julius Koller, Pierre Huygue, Slavs and Tatars...) : revisités, voire réinventés, mobiles, et non plus ancrés à un territoire, les folklores continuent, à l'instar des populations, de se déplacer avec elles et d'être l'objet de critiques autant que de fascination.

Plus de 360 œuvres et objets seront présentés dans l'exposition, dont 190 objets des collections du Mucem et 170 prêts d'art moderne et contemporain, une grande partie conservée au musée national d'Art moderne, Centre Pompidou.



Chevalet et sa cravate, Avignon, vers 1939. Carton, papier, textile, 44,8 × 14 cm. Mucem, Marseille.  
Don de Marcel Provence en 1939  
© Mucem / Yves Inchierman

Parallèlement à l'exposition « Folklore » présentée au Mucem J4, un artiste exposé sera invité par les commissaires, sous forme de carte blanche, à investir la salle d'exposition du Centre de Conservation et de Ressources du Mucem pour une relecture de pièces des collections (Exposition du 18 septembre 2020 au 8 janvier 2021).

Ouverture à partir du 15 juillet 2020

Exposition permanente du Mucem J4 - Galerie de la Méditerranée 1

Commissariat : Edouard de Laubrie, chargé de Collections et de Recherches, responsable du pôle « Agriculture & Alimentation » Mucem – assisté de Lucas Gomez.

Avec le soutien d'un comité scientifique international

Scénographie : Christine Ilex Beinemeier, architecture et scénographie

Partenaire : Borges Tramier



Jacopo Bassano (d'après), *Lazare et le mauvais riche*, XVII<sup>e</sup> siècle. Huile sur toile, d'après un tableau du XVI<sup>e</sup> siècle. Musée de Tessé, Le Mans © Musées du Mans

On connaît le slogan « manger cinq fruits et légumes par jour » qui s'inspire de la « diète méditerranéenne » ou du « régime crétois ». Dans les années 1960, l'épidémiologiste américain Ancel Keys crée ce concept et l'UNESCO l'inscrit dès 2010 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, favorisant sa reconnaissance et sa mondialisation.

Comment définir et préserver une authenticité culinaire géographique et culturelle, tout en la partageant avec le plus grand nombre ? Comment protéger un régime alimentaire sans l'empêcher d'évoluer ? Comment rester perméable tout en restant authentique ? Telles sont les questions posées par cette exposition.

La « diète méditerranéenne » est aujourd'hui synonyme de deux tendances simultanées et antagonistes : d'une part sa mondialisation, d'autre part la nécessaire réappropriation en Méditerranée de sa production et de sa cuisine. L'exposition se propose donc de définir ce qui la caractérise, d'en comprendre les grandes composantes et de voir comment elle a évolué sur le temps long. Elle est organisée en deux parties, entre cohabitation et opposition.

Du champ à l'assiette : quelques fondements de l'alimentation en Méditerranée

Deux agricultures cohabitent tout en s'opposant. D'une part, une agriculture familiale et vivrière respectant l'environnement, mais peu rémunératrice. D'autre part, une agriculture intensive d'exportation qui doit satisfaire la demande mondiale en produits méditerranéens mais sans respect de la saisonnalité, des conditions écologiques, ni de l'exploitation humaine parfois proche de l'esclavage.

Les cuisines fonctionnent également en opposition. D'un côté la cuisine traditionnelle ou « maison », nécessitant patience et savoir-faire. D'autre part, l'industrie agro-alimentaire qui libère de la cuisine, réduit les temps de préparation mais provoque une uniformisation mondiale du goût.

La diététique joue également un rôle important dans ce régime méditerranéen depuis l'Antiquité, mais aussi, a contrario, les facteurs « culturels » tels le sucre ou l'alcool, lors de festivités, ou encore, les prescriptions alimentaires religieuses ou individuelles, du fait de l'intolérance alimentaire ou de consommations spécifiques.

Entre l'ici et l'ailleurs : construction mondialisée et réappropriation des territoires

En raison de sa géographie, la Méditerranée est depuis le Néolithique un creuset où les denrées alimentaires, les recettes... y transitent ou y demeurent. Peu à peu, cette circulation aboutit à une mondialisation alimentaire.

En contrepoint, l'exposition propose des initiatives liées à la réappropriation des agricultures, en prenant l'exemple de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

L'exposition présente une sélection de 550 objets et documents patrimoniaux en provenance de 35 musées, parmi lesquels le Musée du Quai Branly - Jacques Chirac (Paris), la Cité de la céramique (Sèvres et Limoges), le Musée d'Orsay (Paris), la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, le Musée de Tessé (Le Mans), le Slovenski etnografski muzej (Ljubljana, Slovénie), le Museu Valencià d'Etnologia (Valencia, Espagne), le Musée national d'Archéologie (Beyrouth, Liban), le Museo e Bosco Real di Capodimonte (Naples, Italie), le Museu Marítimo (Ílhavo, Portugal). Des pièces ethnographiques ont été spécialement acquises par le Mucem pour l'exposition en provenance de Géorgie, du Liban, de Grèce, d'Italie, du Portugal. Le Mucem produit en outre 13 projets audiovisuels et 4 œuvres inédites de Nicolas Boulard, Michel Blazy, Gerald de Viviers, Laurent Derobert, conçues spécialement pour ce parcours.

# Expositions 11

## Museum Fort Saint-Jean

Depuis février 2018, le Mucem dédie un nouvel espace à la présentation de ses collections : située au fort Saint-Jean, la « salle des collections » interroge de façon ludique les fonds du musée à travers des expositions thématiques présentées sous forme d'abécédaires, appelées à être renouvelées tous les six mois. Une façon originale de faire connaître au grand public la diversité des collections du Mucem, riches de plus de 350 000 objets conservés parmi plus d'un million d'items : qu'ont-elles à nous dire sur les grands thèmes de notre existence, nos passions, nos peurs, nos croyances ?

La grande variété des collections du Mucem permet de faire le tour de chacune de ces thématiques, « de A à Z ». Après « L'Amour de A à Z », « Les Animaux de A à Z », « Les Reliquaires de A à Z » et « Le Hasard de A à Z », le printemps 2020 verra s'épanouir « Les Fleurs de A à Z » et l'automne fera découvrir « Les Bandes dessinées de A à Z ».



S comme Safran. Tablier brodé de crocus, Orgosolo, Sardaigne, 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Collection d'ethnologie d'Europe, Muséum national d'histoire naturelle, en dépôt au Mucem © MNHN, photo Mucem

## Flore de A à Z

Du 25 mars au 30 août 2020

Salle des collections – Fort Saint-Jean

Commissariat : Françoise Dallemagne, chargée de collections et de recherches au Mucem

« Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir » disait Henri Matisse. Et de fait la flore nous entoure et est une source d'inspiration inépuisable pour l'art populaire et l'art décoratif. Fleurs sauvages ou cultivées sont également convoquées pour d'autres usages tels la pharmacopée, la parfumerie, l'alimentation ou l'artisanat. L'homme a parfois noué des relations culturelles particulières avec certaines fleurs à qui il attribue des dimensions symboliques, magiques ou religieuses. Mais la disparition de certaines fleurs des champs comme l'emblématique coquelicot lui a aussi fait prendre conscience de la fragilité de la nature. Alors, dites-le avec des fleurs !

Cet abécédaire, qui fait la part belle aux plantes méditerranéennes, pourra entrer en résonance avec le jardin des migrations tout proche.



Carte réclame «Liquide pour faire des bulles de savon», Paris, fin du XIX<sup>e</sup> siècle - début du XX<sup>e</sup>. Chromolithographie. Mucem © Mucem

## Les Bandes dessinées de A à Z

Du 14 octobre 2020 au 8 mars 2021

Salle des collections – Fort Saint-Jean

Commissariat : Héliä Paukner, conservatrice en charge du secteur Art contemporain au Mucem ; Anaïs Avossa, archiviste au Mucem

La BD, un loisir vraiment pas sérieux réservé à la jeunesse ? Non, bien entendu ! Les collections du Mucem mettent en évidence comment, bien avant d'être reconnue comme 9<sup>e</sup> art, la bande-dessinée a su acquérir un rôle clé dans des domaines aussi variés de notre quotidien que l'industrie du jouet, les festivités populaires, la publicité et le marketing... A cette diversité des usages répond une diversité des formes et des affinités que la BD entretient avec les autres arts – littérature, peinture, cinéma, musique.... Rien d'étonnant à ce qu'elle apparaisse ainsi comme une puissante source d'inspiration !

Par cette exposition, le Mucem prend part aux manifestations qui célèbreront le 9<sup>e</sup> art sur l'ensemble du territoire français tout au long de « BD 2020 », année de la bande-dessinée lancée par le Ministère de la culture (<https://www.bd2020.culture.gouv.fr>).

Du 2 mai au 30 août 2020

Bâtiment Georges Henri Rivière – Fort Saint-Jean

Commissariat : Isabelle Crampes, commissaire générale, fondatrice de deTOUJOURS ; Coline Zella, commissaire associée, conservatrice du patrimoine au Mucem

Scénographie : Renaud Perrin

Graphisme : Géraldine Fohr



« Krumer (lutteur) », fin du XIX<sup>e</sup> - début du XX<sup>e</sup> siècle.  
Carte postale. Mucem, Fonds d'archives Gustave Soury © RMN-Grand Palais (Mucem) / Franck Raux

L'exposition « Vêtements modèles » propose de suivre le parcours de ces cinq pièces qui ont traversé le temps et les modes. Comment le débardeur ou le bleu de travail, conçus pour habiller des métiers, se sont-ils imposés comme des sources d'inspiration ou comme des « basiques » selon l'industrie de la mode ? Pourquoi le kilt et l'espadrille, associés à des géographies bien précises, ont-ils connu une diffusion mondiale jusqu'à être adoptés dans le vestiaire courant ? Quels chemins le jogging emprunte-t-il pour s'affranchir de l'usage sportif et devenir une des images de la culture urbaine ?

À rebours de l'image d'une mode appuyée sur le cyclique et l'éphémère, ces itinéraires s'inscrivent toujours dans un temps long de plusieurs siècles ; riches de leur épaisseur historique et symbolique, ces « vêtements modèles » sont au cœur d'une grammaire vestimentaire qui préfère le style à la tendance. A l'heure où l'on s'interroge sur la notion de durabilité, ils permettent également de mettre en lumière les notions d'artisanat et de patrimoine vivant dans leurs interactions avec les sociétés, et d'évoquer les enjeux de conservation et de sauvegarde qui les accompagnent.

Si l'exposition porte sur l'histoire du vêtement, elle entend l'étudier du point de vue sociétal. Le textile sera évidemment au cœur de l'exposition, du prêt-à-porter à la haute couture, en passant par le sous-vêtement ou encore par une sélection de matériaux à toucher ; les ensembles textiles seront présentés en dialogue avec des dessins, estampes, photographies, films, clips, archives, soit avec une iconographie variée et riche permettant de parler du vêtement comme d'un véritable phénomène de société.

Dans cette perspective résolument pluridisciplinaire, l'exposition présentera environ 200 objets ou ensembles d'objets. Plusieurs ensembles seront issus des collections du Mucem (des vêtements de travail, mais aussi des fonds d'archives et de cartes postales portant sur des sujets divers comme la fabrication de l'espadrille, le costume régional, le port du débardeur, etc.). Ces ensembles viendront dialoguer avec des prêts extérieurs, d'institutions publiques et de collections privées.

Du 16 octobre 2020 au 1<sup>er</sup> mars 2021

Bâtiment Georges Henri Rivière – Fort Saint-Jean

Commissariat : Zérane S.Girardeau, fondatrice du projet de recherche *Déflagrations*, productrice culturelle

Avec la participation de l'artiste Enki Bilal

Scénographie : Renaud Perrin

Graphisme : Géraldine Fohr



Dessin d'un garçon de 10 ans déplacé dans un camp du secteur de Maban, Soudan du Sud, 2017. Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) Soudan du Sud © Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR)

Portée par le langage à la fois universel et infiniment personnel qu'est l'expression graphique des enfants, « Déflagrations » est une traversée des guerres et crimes de masse de la Première Guerre mondiale à aujourd'hui. Les enfants ont dessiné dans des camps de déplacés et réfugiés, dans des villes toujours bombardées, des camps de concentration, dans des écoles, des centres de soins, des ateliers. Après le voisinage ou le vis-à-vis avec la mort, ils ont repris le langage, celui de tracer, de dessiner, de se dessiner.

L'exposition est un hommage à ce geste de création des enfants, de mise en récits, de jeu et de lien. C'est aussi un chemin de connaissance et de reconnaissance de leur expérience totale des violences de masse, de leurs mémoires et expressions, à part entière. Pour que place leur soit donnée, et qu'elles participent à la construction et à la transmission des mémoires des sociétés tout comme à la documentation sur les violations des droits humains. Quand les peurs et les passions funestes n'en finissent pas de ressurgir dans nos sociétés, les tracés personnels des enfants semblent nous enseigner et nous alerter.

L'exposition au Mucem présente plus de 160 dessins (reproductions et originaux) provenant de musées, bibliothèques nationales et universitaires, institutions internationales (UNHCR, UNICEF), ONG, éditions, d'archives d'artistes, de psychiatres/psychologues, correspondants de guerre.

Invités, des artistes, chercheurs et écrivains accompagnent les dessins et les éclairent. Enki Bilal, artiste parrain du projet *Déflagrations*, est étroitement associé à cette nouvelle création. Françoise Héritier y est présente dans une séquence filmée (elle a accompagné les recherches de Zérane S.Girardeau depuis 2013, jusqu'à son décès).

# Exposition

# Mucem CCR

(Centre de conservation et de ressources)

# 15

Exposition ouverte la semaine du lundi 16 mars jusqu'à fin juin 2020 (dates à confirmer)  
Centre de conservation et de ressources

Commissariat : Helia Paukner, conservatrice en charge du secteur Art contemporain au Mucem ;  
Coline Zellal, conservatrice du patrimoine au Mucem  
Artistes pressentis : Sammy Baloji (République Démocratique du Congo), Amelie Smith (Danemark),  
Sven Augustijnen (Belgique), Chritina Lucas (Espagne), Francisco Tropa (Portugal).

Cette exposition s'inscrit dans le projet européen de coopération *Excavating Contemporary Archaeology* qui a pour vocation d'explorer la diversité du patrimoine culturel européen. De 2018 à 2020 des artistes sont invités en résidence à la Kunsthal Aarhus (Danemark), au Mucem, à POINT Contemporary Art Center (Chypre) et à AIR Antwerpen (Belgique) pour explorer de quelles manières le patrimoine culturel peut offrir de nouvelles perspectives sur l'art, la culture, l'histoire et l'identité.

L'exposition au Centre de conservation et de ressources prendra la forme d'une restitution des travaux effectués pendant les résidences d'artistes chez les partenaires européens.



Cofinancé par le  
programme Europe créative  
de l'Union européenne



# Calendrier chronologique des expositions 2020

17

« Voyage Voyages »  
22 janvier – 4 mai 2020  
Mucem J4

---

Commissariat : Christine Poullain, commissaire d'exposition ; Pierre-Nicolas Bounakoff, historien d'art et commissaire d'exposition

Excavating Contemporary Archeology (titre à venir)  
Semaine du 16 mars jusqu'à fin juin 2020 (dates à confirmer)  
Centre de conservation et de ressources (CCR)

---

Commissariat : Helia Paukner, conservatrice en charge du secteur Art contemporain au Mucem ;  
Coline Zellal, conservatrice du patrimoine au Mucem

« Flore de A à Z »  
25 mars – 30 août 2020  
Salle des collections – Fort Saint-Jean

---

Commissariat : Françoise Dallemagne, chargée de collections et de recherches au Mucem

« Pharaons Superstars »  
29 avril – 17 août 2020  
Mucem J4

---

Commissariat : Frédéric Mougenot, commissaire général, conservateur du patrimoine au Mucem ; Guillemette Andreu-Lanoë, commissaire associée, égyptologue, directrice honoraire du département des antiquités du musée du Louvre

« Vêtements modèles »  
2 mai – 30 août 2020  
Bâtiment Georges Henri Rivière – Fort Saint-Jean

---

Commissariat : Isabelle Crampes, commissaire générale, fondatrice de deTOUJOURS ;  
Coline Zellal, commissaire associée, conservatrice du patrimoine au Mucem

« L'Orient Sonore – Musiques oubliées, Musiques vivantes »  
15 juillet – 2 novembre 2020  
Mucem J4

---

Commissariat : Kamal Kassar, Amar foundation, commissaire général ;  
Fadi Yeni Turk, réalisateur des films, co-commissaire

« Le grand mezza »  
Ouverture à partir du 15 juillet 2020  
Exposition permanente au Mucem J4 – Galerie de la Méditerranée 1

---

Commissariat : Edouard de Laubrie, chargé de Collections et de Recherche, responsable du pôle « Agriculture & Alimentation » au Mucem, assisté de Lucas Gomez

---

**Un artiste invité autour de l'exposition « Folklore » (titre à venir)**  
**18 septembre 2020 – 8 janvier 2021**  
**Centre de conservation et de ressources (CCR)**

---

Commissariat : Jean-Marie Gallais, responsable du pôle programmation, Centre Pompidou-Metz,  
Marie-Charlotte Calafat, adjointe du département des collections et des ressources documentaires, conservatrice du patrimoine, responsable du secteur histoire, Mucem

---

**« Les Bandes dessinées de A à Z »**  
**14 octobre 2020 au 8 mars 2021**  
**Salle des collections – Fort Saint-Jean**

---

Commissariat : Hélia Paukner, conservatrice en charge du secteur Art contemporain au Mucem ;  
Anaïs Avossa, archiviste au Mucem

---

**« Déflagrations – Dessins d'enfants, guerres d'adultes »**  
**16 octobre 2020 – 1<sup>er</sup> mars 2021**  
**Bâtiment Georges Henri Rivière – Fort Saint-Jean**

---

Commissariat : Zérane S.Girardeau, fondatrice du projet de recherche *Déflagrations*, productrice culturelle ;  
avec la participation de l'artiste Enki Bilal

---

**« Folklore »**  
**21 octobre 2020 – 22 février 2021**  
**Mucem J4**

---

Commissariat : Jean-Marie Gallais, responsable du pôle programmation, Centre Pompidou-Metz,  
Marie-Charlotte Calafat, adjointe du département des collections et des ressources documentaires, conservatrice du patrimoine, responsable du secteur histoire, Mucem  
Chargé de recherche et d'exposition : Arnaud Dejeammes, Centre Pompidou-Metz

---

**Rappel des expositions semi-permanentes en cours**

---

**« Ruralités »**  
**5 juin 2017 – 30 mars 2020**  
**Mucem J4 – Galerie de la Méditerranée 1**

---

Commissariat : Édouard de Laubrie, chargé de Collections et de Recherches, responsable du pôle  
« Agriculture & Alimentation » au Mucem

---

**« Connectivités »**  
**29 novembre 2017 – 31 décembre 2020**  
**Mucem J4 – Galerie de la Méditerranée 2**

---

Commissariat : Myriame Morel-Deledalle, conservatrice en chef du patrimoine

Programmation  
culturelle  
Mucem 2020

20

## Artiste invité

---

Tarek Atoui est l'artiste invité au Mucem pour la saison 2019-2020. Artiste qui travaille le son et compositeur, il crée des instruments de musique et des environnements d'écoute complexes et innovants, qu'il va activer au musée durant toute cette saison à travers concerts, conférences, performances et ateliers.

## Grands cycles de rencontres, cycles cinémas et rendez-vous littéraires

---

### Le Temps du documentaire

En alternance au Mucem, un lundi par mois.

« Le Temps du documentaire », ce nouveau cycle régulier, est consacré à la diffusion d'inédits en collaboration avec la plateforme Tènk, en alternance avec le cycle conçu en collaboration avec l'INA, « Le Temps des archives », le lundi.

Rendez-vous du « Temps du documentaire » en cours : 20 janvier, 9 mars, 4 mai 2020

### Le Temps des archives

De l'amitié « révolutionnaire » liant Cuba et l'Algérie à la formation de l'Etat du Liban en passant par la chute du mur de Berlin et la guerre opposant l'Afghanistan à l'URSS, cette nouvelle saison du « Temps des archives » explore quelques grands moments de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, nous permettant d'éclairer les questions géopolitiques contemporaines.

Rendez-vous du « Temps des archives » en cours : 13 février, 27 avril 2020

### « Algérie, la voix des objets »

Trois soirées autour des « Marches Citoyennes » (27 janvier, 3 et 10 février 2020).

En collaboration avec Florence Hudowicz et Christian Phéline.

- Où ? La (re)conquête publique de la rue

- Qui ? Un peuple, ses forces vives

- Pour quoi ? L'exigence de démocratie et de pluralisme

Ce projet résulte du dépôt, dans les fonds du Mucem, de la riche collection du projet du Musée d'Histoire de la France et de l'Algérie (MHFA), dont la création fut initiée au début des années 2000 par la métropole de Montpellier, avant d'être arrêtée en 2014.

### Rendez-vous littéraires

Deux journées seront dédiées à l'écrivain égyptien Alaa El Aswany en avril 2020.

En collaboration avec Annie Terrier et l'IMERA.

## Cycle de cinéma spécial Tarantino

---

Après Almodovar en 2019, le cinéaste à l'honneur en avril 2020 est Quentin Tarantino.

## Collaborations avec les acteurs du territoire

---

Le Mucem collabore avec plusieurs festivals et structures culturelles du territoire dans le domaine du cinéma, des arts vivants ou du milieu littéraire : Festival de Marseille, Marseille Jazz des Cinq continents, Les Rencontres à l'échelle, Festival Parallèle, Actoral, le FID, Kinovision, les Rencontres d'Aflam, Film femmes méditerranée, le festival de la Méditerranée en images, le Primed, Oh les beaux jours !...

# Informations pratiques pour le public

22

## Réservations et renseignements

Réservation possible 7j/7 de 9h à 18h par téléphone au 04 84 35 13 13 ou par mail à [reservation@mucem.org](mailto:reservation@mucem.org) / [mucem.org](http://mucem.org)  
Sourds et malentendants / 06 07 26 29 62 / [handicap@mucem.org](mailto:handicap@mucem.org)

## Horaires d'ouverture

11h-18h jusqu'au 27 avril 2020  
11h-19h du 28 avril au 3 juillet 2020  
10h-20h du 4 juillet au 31 août 2020  
11h-19h du 1<sup>er</sup> septembre au 1<sup>er</sup> novembre 2020  
Les dimanches ouverture dès 10h  
Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture du site.  
Sortie des salles d'expositions 15 minutes avant la fermeture du site.  
Ouvert tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> mai.

## Tarifs (à partir du 22 janvier 2020)

Billet Mucem 11 € / 7,5 € (expositions permanentes et temporaires)  
Billet Mucem Famille 18 € (2 adultes et 5 enfants max.)  
Visite guidée 16€ / 12,50€ / 5€ (moins de 18 ans)  
Audioguide 3,50€ / Visite LSF ou audiodécrite 4,50€  
Application Mµ : gratuit / en libre téléchargement sur [mucem.org/mu](http://mucem.org/mu)

L'accès aux espaces extérieurs et jardins du Mucem est libre et gratuit dans les horaires d'ouverture du site. L'accès aux expositions est gratuit pour tous, le premier dimanche de chaque mois.  
Gratuité des expositions pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires de minima sociaux, les visiteurs handicapés avec accompagnateur et les professionnels, les détenteurs du Pass musées, pour les étudiants (AMU, Sciences Po Aix, ENSADMM, ENSAM) et les artistes professionnels. Gratuité de la Galerie de la Méditerranée uniquement pour les enseignants titulaires d'un Pass Éducation et les 18-25 ans.  
Tarif réduit pour les personnes munies d'un billet plein tarif musée Regards de Provence, FRAC (datés de la semaine) et musée Granet.

Évitez les files d'attente

Achat en ligne sur [mucem.org](http://mucem.org), [fnac.com](http://fnac.com), [digitick.com](http://digitick.com), [ticketmaster.fr](http://ticketmaster.fr)

Visiteurs en groupes

Les visites en groupes (à partir de 8 personnes), dans les espaces d'expositions et les espaces extérieurs du site, se font uniquement sur réservation, au plus tard quinze jours à l'avance pour les visites guidées et une semaine pour les visites autonomes.  
Horaires réservés aux groupes : 9h-11h (excepté en juillet-août).  
Réservations obligatoires.

## Se rendre au Mucem

Entrée par l'esplanade du J4  
Entrée passerelle du Panier, parvis de l'église Saint-Laurent, esplanade de la Tourette  
Entrée basse fort Saint-Jean par le quai du Port

Métro Vieux-Port ou Joliette  
Tram T2 République / Dames ou Joliette  
Bus 82, 82s, 60, 83, Arrêt fort Saint-Jean  
Ligne de nuit 582  
Bus 49, Arrêt Église Saint-Laurent  
Parkings payants, Vieux-Port - Mucem

## Se rendre au Centre de conservation et de ressources

1, rue Clovis Hugues, 13003 Marseille  
Réservations et renseignements : 04 84 35 14 23  
Du lundi au jeudi / [reservationccr@mucem.org](mailto:reservationccr@mucem.org)

Horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 sur rdv et de 14h à 17h en accès libre.  
Fermeture les week-ends et jours fériés.

Visite d'une réserve accessible sur RDV tous les premiers mardis du mois à 14h (1h sur inscription individuelle), sauf pour les groupes constitués (sur inscription).  
La salle de lecture des ouvrages et archives est ouverte en accès libre du lundi au vendredi, de 14h à 17h, et sur RDV du lundi au vendredi, de 9h à 12h30.  
Consultation des collections sur RDV du lundi au vendredi, aux heures d'ouverture du CCR.  
[reservationccr@mucem.org](mailto:reservationccr@mucem.org)

Accès

Bus 49 (arrêt Belle de Mai La Friche) et 52 (arrêt Pôle Média ou Archives Municipales)  
Métro Gare Saint-Charles  
Tram T2 Longchamp

## Réseaux sociaux

[facebook.com/lemucem](https://facebook.com/lemucem)  
[twitter.com/Mucem](https://twitter.com/Mucem)  
[instagram.com/mucem\\_officiel](https://instagram.com/mucem_officiel)  
[youtube.com/c/MucemMarseille](https://youtube.com/c/MucemMarseille)

Mécènes fondateurs du Mucem

